24me ANNEE — Numéro 6 Mercredi 23 Novembre 1932

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétariat: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation, 38, Liége. — C. C. P. 279314.

Certes, il est bien mort celui qui gît ici
Mais nul ne vous dira «Il a rendu l'esprit»
(Epitaphe de Pierre MATRAY)

LIEGE... CITADELLE DU CLERICALISME

Nous avons lu avec une joie sans mélange, sur un papelard adressé par les étudiants libéraux aux bourgeois sensibles et généreux, non seulement que 65 % des étudiants de notre « Alma Mater » étaient des « calottins reconnus », mais encore, qu'une des causes les plus influentes de cet état de choses déplorable, était « l'abandon total du parti libéral par la jeunesse universitaire d'aujourd'hui ».

Ce serait un manque de politesse flagrant que de ne pas remercier ces aimables messieurs de la précision de leurs renseignements et de la justesse de leurs conclusions. Ce devoir de civilité accompli, il nous serait loisible, si le temps ne nous manquait, de pleurer avec eux sur ces temps, pas encore si éloignés où ils faisaient la loi à l'Université. Que c'était beau alors! Il suffisait de porter la toque, pour être assommé. Le cri « à bas la calotte », était le signe de ralliement de tous les vrais étudiants. O tempora! O mores! Versons un pleur sur cette époque où régnaient « les idées de tolérance et de libre-pensée »! — A présent la scène a tourné et les bourgeois sidérés voient s'étendre « l'emprise envahissante de l'intolérance cléricale ». Pauvres libéraux! Du temps où vous étiez les maîtres, vous vous êtes efforcés, à coups de gourdin, à faire entrer dans la tête de quelques calottins, des idées de liberté et de tolérance. Comme vous avez mal réussi! Voyez un peu maintenant comme ils sont intransigeants? Ils sont nombreux et fiers de leur force, ils vous écrasent avec une volupté sans égale. Comme ils sont provocants ces petits « blancs becs » de 7e Médecine et de 5e Mines qui se moquent des « vieux poils » comme de Sagher! Oseriez-vous vous promener en rue avec l'insigne de la Felu? N'essayez pas vous ne rentreriez pas vivant! Ces calottins qui prônent la charité sont d'une intolérance!— Enfin, prenons un simple exemple: Quelques types entrent coiffés d'une calotte dans un café de la place de l'Université. Accueillis par l'aimable salut de « A bas la calotte », ils ont le culot de rouspéter!! Mais ceci est une provocation, un signe d'intolérance! On est libre de crier « à bas la calotte », mais on n'est pas libre de répondre! Voyons, c'est chercher la petite bête, c'est montrer une étroitesse d'esprit sans pareille!

Et dire qu'il y a des gens assez bizarres pour prétendre que la tolérance et l'entente à l'Université n'ont jamais autant régné que maintenant. Or les libéraux affirment eux-mêmes que les calottins ont la grosse majorité. Tolérance et « calottinisme » seraient-ils conciliables?

Maurice POLAIN.

A L'UNION
Rue Sœurs-de-Hasque, 13
LIEGE

Grand Tournoi de BRIDGE

organisé par et au profit du "VAILLANT"

1er Décembre et jours suivants

TARIF : 1/4 CENTIME

Inscrivez-vous

MOYENNANT UN DROIT DE 2,50 FRS, auprès des camarades:
DERRIKS (1re Techn.) — BRONNE (3e Techn.).
POLAIN (1er Doct. droit) — LIBON (2e Philo.).

REGLEMENT

1. — Le tournoi commence le Jeudi 1er Décembre.
Sa durée, fonction de la défectueuse organisation des cours, interros et labos, sera d'une quinzaine de jours.
Il sera tenu compte, dans l'établissement des rencontres, des commodités des joueurs.

2. — Les inscriptions, par équipes, sont prises par les commissaires, moyennant un droit de 5 frs par équipe.
Les commissaires sont: J. Derriks 1re Techn.; L. Bronne 3e Techn.; M. Polain 1er Doct. droit et J. Libon 2e Philo.

3. — Chaque équipe rencontrera toutes les équipes inscrites au tournoi, en trois parties de deux manches et belle chacune.

4. — A chaque partie est attribué 1 point. De sorte qu'une équipe peut, au cours de son match avec une adversaire, gagner 3, 2, 1 ou 0 points.

5. — L'équipe totalisant le plus de points sera déclarée vainqueur.

6. — Le tarif du tournoi est 1/4 ct. entièrement acquis à l'organisation.

7. — MARQUE. —

Manche	100 p.	
Partie	400 p.	
Plis supplément.	50 p.	
» dedans	100 p.	
Petit Schlem	100 p.	
Grand Schlem	200 p.	
Contrage	100 p.	si pas de plis
Surcontrage	200 p.	supplémentaire

4 as en sans atout compte 200 p.
Il n'est pas permis de Bridger.

8. — Une partie est arrêtée au profit de l'adversaire dès qu'une équipe perd plus de 2.000 points.

9. — Toute contestation sera réglée par le commissaire délégué pour la journée. Sa décision est sans appel.

10. — Les adversaires seront tirés au sort après chaque tour.

11. — En cas d'abandon d'une équipe, toutes les parties jouées par celle-ci sont annulées, mais ses pertes restent au profit de l'organisation.

12. — PRIX. — La liste sera ultérieurement publiée.

13.. — Le présent règlement est sujet à modification jusqu'au 30 Novembre. Passé ce délai, il est immuable.

14. — Il est à noter qu'une équipe en s'inscrivant s'engage à respecter le présent règlement.

Excellence de la Belgique

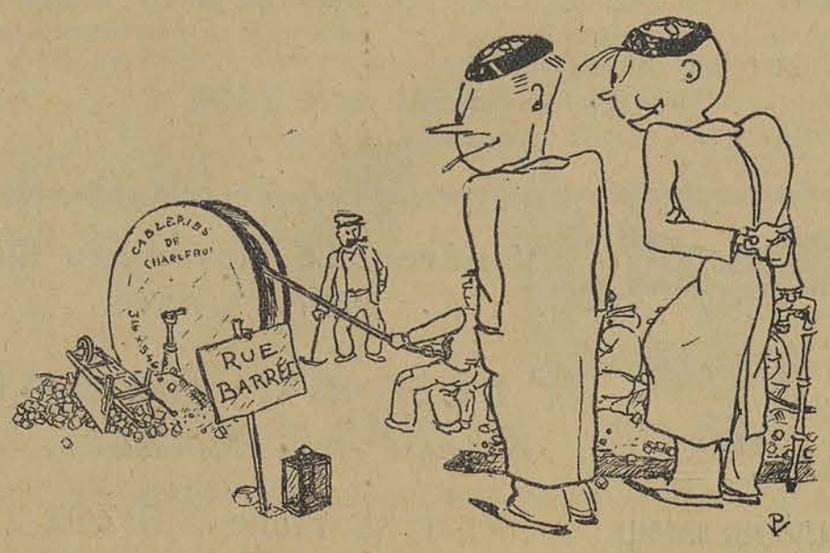
(Suite).

Les Belges ne sont pas toujours méprisés eux-mêmes. Tantôt, dans le domaine religieux, tantôt dans le domaine politique, plusieurs fois dans le domaine des arts, des belges ont su en imposer à l'étranger en gardant toujours leur caractère, mais en s'élevant aussi à une sorte de vue universelle, gage de toute grandeur. On retombait ensuite. Mais depuis 1830, nous sommes, continuellement, atteints d'un dégoût de nous-mêmes, d'une sorte d'acedia, de toute façon inquiétante. Comme je le disais, ce n'est pas une Wallonie florissante qui cherche à gagner Paris, mais une malade qui croit avoir trouvé une adresse d'hôpital. « Je voudrais avoir *votre* santé » disent les malades. Mais la santé n'est pas une chose, ce n'est pas un breuvage, ni une ambroisie. On ne peut avoir chacun que *sa* propre santé. Car la santé n'est qu'une disposition d'un tempérament.

Chose plus singulière, c'est que les libéraux qui firent 1830, s'inspirèrent d'idées françaises (et quant aux catholiques de notre révolution, on a honte de dire qu'ils étaient fort libéraux), or, les libéraux foisonnent en séparatistes. Ils ne se repentent pas de 1830, mais ils se retirent d'un jeu dont ils avaient établi les règles et où l'on triche. La Belgique francisée était leur idéal et, aujourd'hui, les Flamands, les moins séparatistes repoussent l'influence de cette France 89 (1). De même que le goût du gothique était, au temps du Romantisme, une protestation contre l'absolutisme du grand siècle, de même, la religion et toute mystique même sont devenues des drapeaux contre la patrie jacobine.

Notons encore que la centralisation française a mis trois ou quatre siècles pour rendre possible la nation républicaine. Napoléon l'acheva. Louis XVIII la reprit. Chez nous, on a centralisé très lentement jusqu'à Joseph II, prince étranger et brutal qui commence la période des centralisations forcées et rapides. La nature ne put point suivre la politique. C'est l'idéologie libérale qui nous soutint.

Il n'y eut de concret que l'oppression étrangère de la Hollande, et elle fut balayée. Des mots abstraits comme le Peuple, la Liberté, le Droit, la Loi nous composèrent une imagination allégorique. La poésie très brillante du Romantisme nous cachait la plate réalité de tout cela. Je suis loin de dire que V.Hugo est un creux sonore, mais il l'est pour nous. Le goût français peut s'exporter, le patriotisme ne s'exporte pas. Napoléon, Louis XI, Jeanne d'Arc, Clémenceau — voilà le solide du patriotisme français. Impérialistes, catholiques ou radicaux peuvent y choisir un modèle racial. Pour nous, la plupart de ces noms constituent des noms de défaites, affichent nos deuils et nos ruines. Les libéraux, qui nous conduisent à Waterloo — morne plaine — ont fait de nous les chevaliers soupirants d'une France, coquette et impitoyable. C'est de l'amour, platonicien et dévastateur. *Nous sommes centrés hors de nous-mêmes.* Et si l'on nous rappelle à nous-mêmes, qu'y voyons-nous? L'ennui. La Loi, si glorieuse quand on l'arrachait à la Royauté, ce n'était que ce tas d'articles enchevêtrés, proie des amendements roublards et des avocats malins. La Loi, c'est le proprio et le bistro, le flic et la voirie. Le Peuple, c'est un homme en casquette qui consulte l'index-number et qui fait un gros point noir sur un morceau de papier. Je sais que le peuple n'est pas que cela. Mais il faut créer une nouvelle idéologie pour vibrer à ce mot. Les socialistes ont compris que le peuple comme souverain n'était rien, que le peuple comme



Tu parles d'un yo-yo !...

gouverné (par ses hommes) était plus réel. Quant à l'ordre, hélas! mais aux élections communales, une affiche libérale le représentait sous forme... d'un flic! O Minerve!

Voilà donc où nous a conduits — non la Révolution — mais la *généreuse* Constitution, modèle français, sans substance française. Ce qui acheva le mal, ce fut la division qui se dessina de plus en plus dans les idées, dans les aspirations mystiques ou philosophiques ou économiques.

Sauverons-nous la Belgique? Je n'en sais rien. Il n'est pas sûr que le monde moderne se sauvera. Mais, ferons-nous quelque chose pour la sauver, quelque chose de réel? Alors, je dis: oui. Un catholique ne peut pas renoncer à aucun bien, quand il s'agit de l'homme. C'est affaire au pécheur de se damner et de se dissoudre lui-même, mais ni Dieu, ni homme ne peut l'y pousser. Ce qui est mort, peut renaître.

Il faut briser cette chaîne qui nous tire vers Paris et nous inspire cette nausée comme à un homme penché sur l'appui de fenêtre. Il est impossible de demander à la masse une conversion intellectuelle et idéologique, avec des impératifs catégoriques. Les fortes personnalités sont seules puissantes.

Remarquons bien notre vraie position. La Belgique pourrait être, avec sa modération ordinaire, la balance de précision entre le Germain et le Latin refusant toute complaisance et servitude. Ainsi fut la Grèce, entre l'Asie peuplée de nouveaux riches et l'Egypte desséchée par ses prêtres, ouverte à l'une et à l'autre, mais repensant l'Afrique, l'Asie et la Barbarie à sa façon. En suivant cette voie haute et difficile, nous aurions acquis la liberté, la liberté belge, par nature, et non pas celle de 89. Cette liberté d'esprit nous apprendrait bientôt, au cours de son exercice, *Ce* que nous sommes. Et sachant ce qui fait notre personnalité, nous reconnaîtrions dans la troupe des morts, notre vraie nature. Négligeant l'accessoire, nous ne disputerions plus sur des questions de langues, de chansons, de cérémonies, de préséances. Il s'agit en effet de renoncer à la fascination de la bagatelle. Mais — bien entendu — pour accomplir cette œuvre grandiose, il faut le goût de l'éternel, la certitude au moins en certains domaines, l'humanisme profond. Le catholicisme est seul, aujourd'hui, à garder des idées fermes et sereines, sans désespoir, ni rage. L'homme de l'Evolution, à force d'entendre dire que tout passe, s'est dit qu'il valait mieux attendre la fin, pour se prononcer sur quelque chose. Le fatalisme l'empêche d'essayer même si on ne pourrait rompre le charme des causes et des effets. Il attend idiotement la fin du monde (s'il y en a). La vonlonté a une grande importance pour l'entretien de l'intelligence même. L'amour de Dieu, de ce monde qu'Il a fait et de ces hommes nos frères sont les plus puissants motifs de joie et de puissance.

Léon COUNE.

(Fin).

(1) Songeons aussi à l'Italie actuelle qui, « ressuscitée » par Napoléon III, tient à effacer son baptême libéral et à se fonder à nouveau sur la Rome des Césars.

Etudiants attention!

Cinéma MARIVAUX
rue Vinâve d'Ile

50 % *de réduction le mercredi et le vendredi sur présentation de la carte d'inscription au rôle*

Pacifier et pas s'y... fier

Un des grands problèmes qui passionnent actuellement la jeunesse c'est le désarmement, autrement dit le pacifisme. Pour les communistes et les socialistes, les catholiques sont pour la guerre et pour le massacre en masse des ouvriers. Eh! bien non, messieurs les anticléricaux, nous ne sommes pas plus que vous pour la guerre: sachez-le une bonne fois pour toutes. Si nous demandons une armée bien organisée en Belgique et si nous voulons des fortifications pourvues des derniers perfectionnements c'est parce que nous ne voulons pas assister à la réédition des tueries de 14-18.

Pourquoi n'allez-vous pas prêcher vos doctrines en Allemagne? Mais parce que vous savez très bien n'est-ce pas que vous n'y resteriez pas 24 heures. Pourquoi faut-il que les hommes pacifiques d'Outre-Rhin viennent pérorer chez-nous sur la nécessité de désarmer? Parce que chez eux ils ne parvienent pas à rassembler un auditoire pour les écouter et parce qu'ils savent aussi que leur gouvernement les empêcherait de répandre l'idée de paix et de désarmement.

Regardons ce qui s'est passé en Allemagne depuis la mort de Streeseman et le renversement du gouvernement social-démocrate. On a ouvert des crédits supplémentaires à la Reichswehr; le Reichstag a voté à l'unanimité des crédits permettant de construire un cuirassé. Nous voyons en outre que les partis à esprit revanchard sont les plus forts.

La jeunesse est constituée en associations sportives obligatoires; du jour au lendemain ces associations peuvent se transformer en milices. Vous direz peut-être que ce sera une armée sans chefs? C'est là votre erreur car, des chefs, on en trouvera sur le champ dans la Reichswehr qui est une armée de métier formée en grand nombre par d'anciens gradés des armées impériales.

Considérez aussi impartialement la campagne qui se fait contre le Traité de Versailles et en faveur de la restauration monarchique. Si les seigneurs de la guerre fraîche et joyeuse revenaient sur leur trône, ce serait une nouvelle guerre en perspective.

Vous voulez la paix, l'entente entre les peuples? Mais nous aussi. *Si vis pacem para bellum* a dit Ciceron; je crois que ce grand homme n'avait pas tort. Quand les ennemis de l'empire romain ont-ils osé s'attaquer à lui? Quand ils ont vu naître dans cet empire des dissensions et des affaiblissements. En créant des dissensions chez nous, vous faites le jeu des allemands et c'est vous qui nous amenez la guerre. C'est vous qui ferez massacrer les ouvriers; c'est vous qui serez responsables de la désolation et de la tristesse qui planera sur notre chère Belgique! Vous seuls serez coupables!

ESBÉ.

J.U.C. L.C.

ASSEMBLEE GENERALE

Vendredi 25 Novembre 1932
à L'UNION, à 8 1/4 h.

Près du peuple

L'Etudiant en face de la question sociale

par M. Emile SADZOT

CAPELLE

Il s'appelle Jean. Comme Racine. Et qui ne le connaît?

Massif et sympathique, chemise Lacoste et complet gris, ou golfs brique et manteau épais de ratine bleue; toujours ganté, des cours sous le bras et cinq ou six grands garçons autour de lui; sur la plateforme arrière du Liége-Seraing ou parfois devant une table de marbre, avec un quart-Spa sous le nez; en effigie, enfin, la tête sortant de la grosse vareuse de laine blanche, en guise de réclame au fond d'un paquet de cigarettes...

C'est notre centre-avant international. Il n'avait pas seize ans quand il l'est devenu. Il n'avait pas six ans que revenant fourbu d'une longue promenade, son père qui le croyait endormi, le trouva dans la rue en train de dégager consciencieusement avec des gamins de son âge. C'est dans les limites étroites d'un soupirail qu'il s'exerça à envoyer au goal et on le verra une autre fois faire trente têtes à la file avec une balle de tennis.

Il est né avec un ballon au bout du pied, et son instinct, son flair et son goût le prédisposant à l'exercice plus conscient de sa technique et de sa forme d'aujourd'hui.

Il y reste parfaitement maître de lui. Il le pratique sans passion et n'est pas pris tout entier par lui. Le foot-ball est d'ailleurs la chose dont il parle le moins. Le foot-ball n'est pas, au reste, un jeu où on s'analyse. C'est un acte où la raison guide et où le pied conclut. Il n'est pas question d'en rapporter des impressions littéraires: pendant deux fois quarante cinq minutes l'homme est saisi et possède par la décision de réussir, en groupe, une série de combinaisons avantageuses. La ruse, le calcul, une certaine dose de perspicacité psychologique dans la supputation des essais et des réactions de l'adversaire, en somme, une réelle stratégie emploie le corps à des fins que conçoit un esprit clair et que poursuit obstinément une volonté résolue.

Capelle joue avec méthode et prévoyance. Il joue avec beaucoup d'intelligence et, ajoutons-le, avec beaucoup de désintéressement. Il est le mieux en place souvent pour dégager à coup sûr, mais il laissera toujours à ses ailiers la satisfaction de conclure si la tactique le commande ou le permet. Capelle comprend, respecte et observe l'esprit d'équipe.

Roosten le rappelait récemment: « L'idéal sportif — écrivait-il — n'est point si aisément accessible, qu'il soit à la portée de chacun. L'idéal sportif réclame d'un équipier, pour se « donner à lui », une sorte d'abnégation, de dévouement subtil, un effort pour

sortir de soi-même,un acquiescement aux choses extérieures, qui ne s'obtiennent pas sans peine, puisqu'ils sont opposés en somme, aux pentes naturelles de l'esprit humain. On voit immédiatement que c'est surtout quand la victoire fuit que devra se manifester cet esprit d'équipe, et qu'il sera atteint surtout dans la défaite, quand chaque individu aura fait tout ce qu'il pouvait faire, aura donné le meilleur de soi-même pour ses camarades et pour l'équipe. Et tout ceci nous permet d'apprécier, dans les sports collectifs, la gymnastique intellectuelle qu'ils exigent de leurs pratiquants. Car il n'est pas question, bien entendu, pour ces derniers, d'effacer d'une manière absolue, leurs habitudes, leurs tendances générales. Il serait déjà fort beau qu'ils puissent renoncer aux penchants de leur caractère, à leurs sentiments égoïstes sur le terrain, lorsque le sort de la petite communauté dépend de leur adhésion à l'effort général. Et c'est cette adaptation momentanée et elle seule qui permettra à l'équipe d'être quelque chose de vivant, et non un corps sans âme. Il n'est d'ailleurs pas question, je pense, de nier la beauté de cet effort fait par l'intelligence pour mettre le meilleur de ses ressources au service d'autrui. Et cela nous permettra d'envisager la course du gros ballon de cuir non comme un vagabondage fantaisiste, mais comme un chemin logique, commandé par des principes agréables à l'esprit, parce qu'issus de lui, rigoureux comme la progression des pièces, sur les cases d'un échiquier ».

Jean Capelle fait du sport dans cet esprit-là. C'est pour lui un dérivatif et un exercice intelligent et énergique, mais qui ne le distrait point de sa vie universitaire par exemple à laquelle il s'adapte bien, et sert, en définitive, la cause même de sa culture générale. Quand il est parti pour la Suède, il avait fourré dans sa valise, un cours de philosophie.

La pratique du sport épaule, chez Jean Capelle, le mouvement naturel de ses meilleures qualités: la franchise, la résolution, l'esprit de discipline, le goût de l'ordre, le sens du vrai et une grande droiture.

Il y faut ajouter beaucoup de bonté et des trésors d'amitié vive et forte. Et puis, pas grisé pour un sou, par ses formidables succès. Simple comme tout. En somme, un grand cœur.

Albert FAS.

Le Conte du "Vaillant"

LE NOIR ET LE BLANC

Il était cinq heures. Je sortis. Les rues conservaient une éternelle pluie noire. Les réverbères faisaient lever la nuit et s'installaient en elle comme autant de fonctionnaires. Je suivais un itinéraire que les voyages Brooke n'avaient pas organisé. Ma flânerie m'amenait au café de Paris. Le garçon était poli comme s'il attendait ma mort pour hériter. Il s'était déjà habillé de noir ce qui me découvrait son dessein et me faisait retarder l'heure de mon incinération. Assis confortablement, j'attendais Michel. Vous ne le connaissez pas? C'est tant mieux, ou tant pis, car Michel n'existe pas. Il ne put à cause de cette infériorité arriver jusqu'à moi. Ce fut Emile que je vis entrer. Le garçon n'avait pas eu le temps de changer son costume funéraire. Il vint vers nous, s'éloigna et revint avec l'air le plus indifférent qu'il soit possible d'imaginer. Il jouait très bien son rôle. Un orchestre composé de musiciens tout vêtus de noir jouait une marche funèbre avec peu de conviction. Les clients ne semblaient pas s'apercevoir de la solennité de ces instants. Ils bavardaient comme des gens qui suivent un authentique enterrement. J'appelai le garçon qui prit notre argent avec le même air indifférent que tantôt. Dehors, je dis à Emile: « C'est drôle que tous ces gens soient vêtus de noir ». — « Qui ça ». — Mais les garçons de café, les musiciens ». — « Très drôle, en effet ». — Je pensais qu'il avait raison de m'approuver quoiqu'il fut mon ami. Nous marchions dans l'obscurité que les étalages grignotaient de belle façon.

« Je trouve laid et sot pour des gens chargés de distraire le monde de mettre sur leurs corps des étoffes noires ».

Cette fois encore il approuva ces réflexions très hygiéniques.

Je le regardai pour voir s'il était sincère. Je remarquai alors avec étonnement que sous son paletot qu'il n'avait pas enlevé au café, il portait un costume noir. Je lui demandai: « Vrai, toi aussi, tu es en noir. (Pas entièrement, car il avait distribué sur son pantalon, des lignes blanches presqu'invisibles). Serais-tu en deuil?» — «Non, mais c'est que le noir fait plus chic ». — Instantanément, il regretta son aveu. Je le vis à une grimace qui était chez lui la marque certaine du remords. Je ne saurais vous la décrire. Pour se donner une meilleure attitude, il ajouta: « — Oh! c'est une fantaisie que j'ai faite aujourd'hui. D'habitude, je suis habillé en clair, tu le sais d'ailleurs ». — Il ne fit pas de grimace, et il eut tort. Car son explication complémentaire était le signe d'une indiscutable dégénérescence.

Je lui dis: « Mon vieux, tu ne vaux pas mieux que ceux dont nous parlions. Tu t'habilles en noir par fantaisie. Une fantaisie de boîte à conserve peut-être, car elle ne se fait pas sur mesure ».

Depuis ce jour, Emile ne s'habille plus en noir. Mais les autres hommes vêtus de noir, n'ont pas modifié leur garde-robe. Et c'est dommage.

ESCOLAS.

ŒUVRE DES CONVALESCENTS

GRAND BAL DE GALA
Samedi 26 novembre, à 8 h. 30
dans la salle des fêtes
de la Ville de Liége
avec le concours du
Minstrels' Club orchestra
du Kursaal d'Ostende.

Prix d'entrée: 20 frs.
Tenue de soirée de rigueur

CERCLE DES RHETORICIENS DE 29.

SÉANCE DU 16 NOVEMBRE.

Le rhéto de 29 a l'amour du contraste; c'est un type éclectique: il sait sans transition « Passer du grave au doux, du plaisant au sévère ». Il est très conciliant, pourvu qu'on ait eu soin de s'assurer au préalable son indulgence grande.

Or donc, lors de la dernière réunion, on put se documenter sans frais sur l'amour fraternel, le bergsonisme, et se perfectionner dans l'art choral et chorégraphique. Ajoutez à cela une table couverte d'un tapis vert impeccable (denrée devenue rare à l'Union par les temps qui courent) couronnée de 18 demis qu'on remplit jusqu'à quatre fois et entourée de mines réjouies et réjouissantes; alors vous aurez une idée de ce que peut être une réunion des 29.

Le cercle n'a pas à chômer: on s'est fié à l'esprit inventif de son president et aux capacités artistiques et autres de ses membres (pas ceux du président) pour organiser le Cabaret Montmartrois lors des fêtes du 60e anniversaire de l'Union.

En attendant, notre sympathique aumônier a repris ses causeries sur le sujet *L'amour fraternel*. L'amour fraternel, basé sur l'identité d'origine et même d'hérédités, a son utilité: la jeune fille, toujours portée à la rêverie, au contact de ses frères devient plus positive et son idéalisme modère la rudesse et l'égoïsme masculins. Et ainsi l'amour fraternel se présente comme nécessaire et ce mélange de vies diverses a le plus heureux effet.

« Quid » du frère qui n'a pas de sœur? L'hypothèse n'a pas été formellement prévue. Dans ce cas le hasard ou quelqu'autre cause ne pourrait-il pas suppléer à la nature?

Pour épuiser la partie grave et sévère du programmme, restait la causerie de J. Puraye. Il n'était guère facile d'exposer une théorie philosophique aussi élevée que celle de Bergson. Le conférencier s'en tira avec honneur. Il exposa très bien comment Bergson posant les questions en fonction des erreurs des systèmes philosophique du XIXe siècle, voulut réagir contre le matérialisme scientifique. Voulant faire œuvre de métaphysicien et non de savant, il se fonde non sur la science, mais sur l'instinct: n'est vrai que ce que nous avons senti ou vécu; l'intelligence est ainsi écartée. Qu'est-ce, sinon sacrifier à la théorie moderne des passions. Bergson a voulu être actuel, et en le condamnant, l'Eglise a pris la défense de la raison détrônée par le moi..

Rendons grâce à J. Puraye d'avoir enrichi les notions bien vagues que nous possédions sur ce sujet.

Cependant, deux nouvelles tournées offertes par Denis Lejeune et le nouveau membre Raymond Daune, excitaient les esprits. Pour les satisfaire, les chansonniers et fantaisistes André Dupont, Manu, Fern. Brée se firent entendre dans leur répertoire, tandis que Wallenda rendait des points à Joséphine Baker et mimait une scène des plus suggestives.

Le Paris reçut la visite traditionnelle. Certains bourlinguèrent en en ville jusqu'à des heures indues. Le président, pour prendre l'air, alla dans les environs du Pont de Commerce qui fut, paraît-il, le cadre d'un sombre drame. R. C.

* * *

« RHETOS. 31. »

Notre cercle a vécu un an!

C'est un anniversaire qui compte et dont on parlera dans l'«histoire».

Anniversaire qui fut d'ailleurs fastueusement célébré. Il y a un petit mois, les Rhétos 31 s'étaient de nouveau réunis et le champ de foire avait vu passer une bande d'énergumènes qui essayaient d'oublier dans le « Machin qui monte et qui descend » et dans les petites autos les paroles mielleuses et bêlantes prononcées d'une voix aphone par leur président, que nous qualifierons de dévoué, pour obéir à une saine tradition.

Qu'on se souvienne de la collecte chez Max, des chansons, et du camarade Foubert, qui s'arrachait des poignées de ch'veux, en criant « y a pas de Bon Dieu », parce que nous avions paraît-il l'air ridicule.

Et puis le jour vint où, autour d'une table garnie avec manuficence, les bons Rhétos 31 se retrouvèrent réunis en agapes intimes.

Nous n'avons pas besoin de répéter la définition si simple et si claire que nous donne du mot « agape » le camarade président.

Notre honorable société était dignement relevée par la présence des camarades Nunu et Kèket dont il est inutile de rappeler les fonctions.

Mis en gaîté et en joie par les mets réconfortants et velus qui s'introduisaient dans leur estomac par l'intermédiaire gracieux de leurs lèvres purpurines, etc... Les Rhétos 31 firent un chahut assez remarquable où l'on remarquait principalement les vieilles chansons de jadis, comme dirait Jean Puraye, les histoires des camarades impubères (Minon et Mayon) les concours d'à-fond à la pomme et... les mots d'esprit du camarade Manu.

Le festin se termina par quelques tournées généreusement octroyées par des philanthropes désintéressés auxquels nous adressons un remerciement ému.

Pour treminer la fête, les « 29 » vinrent se joindre aux 31. Après quelques exhibitions remarquables, on parti en groupe et, tels des centaures, nous pénétrâmes tous au Paris. La bière et les chansons coulaient à flot.

Les trottoirs déserts sentirent passer sur leur dos-joli des étudiants qui cherchaient des éléments liquides.

Puis la ville rentra dans le calme. Seule, une bourgeoise grincheuse, prétendit que nous faisions trop de boucan dans un endroit que je nommerai pas et qui s'appelle le Saaz.

Le matin débutait en chansons, discussions échevelées, cris et patati et patata (1). « 31 ».

(1) Cette expression qui semblera vague à certains lecteurs, est cependant très claire pour ceux qui savent ce qu'elle veut dire. Nous dirons simplement qu'elle résume beaucoup d'événements intéressants et velus comme dirait Jean Puraye, voulant sans doute parler ici de nos aventures avec la gent féline représentée en l'occurence par un sujet du nom de « Minouche ».

* * *

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Mercredi dernier, un nombreux public a eu la bonne fortune d'entendre M. le professeur Hubaux parler *Du professeur dans le thâtre contemporain*. Causerie très spirituelle, agrémentée de lectures vivantes à souhait, bref soirée en tous points réussie. Bon augure pour la seconde conférence à laquelle, dès aujourd'hui, le Cercle de Philosophie vous invite bien cordialement. Nous aurons à notre tribune DOM HILAIRE DUESBERG, bien connu du public liégeois par ses conférences retentissantes à la Concordia et chez nous — nous nous souvenons du Roi David —, connu de tous par ses œuvres, savant érudit et modeste orateur aimable et spirituel.

DOM HILAIRE DUESBERG
nous parlera de
L'Ecclesiaste
ou du Pessimisme inspiré.

Rendez-vous à tous le MARDI 29 NOVEMBRE à 20 H., en la *Salle Académique de l'Université.*

TROIS COUPS DE CANON

Il ne faut pas vous étonner si vous entendez le canon vers les cinq heures du matin. C'est à la citadelle que l'on emploie ce système de réveil, car les soldats n'entendent plus le clairon tellement ils dorment fort dans les excellentes couvertures de chez Jean BOX de la rue Cathédrale, nonante à Liége.

ECLATS DE RIRE ET CAS DE RIRE

Films à paraître:

JANBENTEIN (2e science). — *L'homme qui créera des monstres.*
NELLY TOCQ (1re philo, bis). — *Les bijoux insdiscrets... « en toc »?*
HENRI COUNE (2e philo). — *Le petit écart.*
RENÉ SIMON (1re philo, bis). — *La Simonie.*
VICKY BERTRAND (1re licence romane). — *Passionnément.*

* * *

LES MEILLEURS DISQUES DE LA SEMAINE

enregistrés par:

PIRLET RICHARD (1re Philo).— *Rumba des Papes* (La voix de son Maître).
SCHMITZ DENIS (1re Mines). — *Pacifique 213* (Electrical).
BOLLIS ELIE (2e Philo). — *Jalousie* (Polydor) et *l'Amoureuse.*

* * *

CE QU'ILS VOUDRAIENT ETRE

CLOSON J.: *Grégoire le Grand.*
ETIENNE: *Descartes.*
L. COUNE: *Grand Inquisiteur.*
L. HALKIN: *Père conscrit.*
WILLEMS: *Jurisconsulte.*
KURVERS: *Professeur.*
HÉNUSSE: *Assistant.*
VANDERLINDEN: *plus jeune.....*
A. PARISIS: *Censeur et plus sensé.*

* * *

OU ILS VONT.....

J. LIBON: *chez Printing.*
S. BRUNINI: *au Séminaire.....*
L. RIEKS: *à la Grande Bibliothèque... travailler (!!?).*
R. VERLAINE: *donner une conférence.*
J. STREEL: *à la J. U. C. F.*

* * *

OU ILS VOUDRAIENT ALLER

J. HUBEAUX: *à l'Union.*
VANDERLINDEN: « en » *confesse.*
G. DE COUNE: *chez Blanche.*
AND. ROBERT: *voir le perroquet.*
P. STAS: *en Italie.*

* * *

CE QU'ILS LISENT:

CHARLES PHILIPPART (1re Philo): *L'enfant chargé de chaînes.*
J. BRIBOSIA (2e Doct. Droit): *L'amour masqué et les vacances d'un jeune homme sage.*
MONSEIGNEUR (5e Mines): *Gaspard.*
P. WATELET (1er Doct. Droit): *Un vaincu.*
J. VANDRESSE (1er Doct. Droit): *Le prophète au manteau vert.*
MERLOT (1er Doct. Droit): *Thomas l'imposteur.*
CH. MOISE (1er Doct. Droit): *Aux fontaines du désir.*
AD. DUPONT (1er Doct. Droit ancien régime!): *Les femmes des autres.*
J. HANSOUL (1re Doc. Droit): *Les aventures d'Aliboron.*

* * *

LES BALS QU'ILS FREQUENTENT

ED. JANSENS: *le bal d'Aquin.*
J. LAUMONT: *le bal moral.*
LES LOUVANISTES: *le bal Ladeuze.*
LE ROUX (2e Philo): *le baleine.*

* * *

QUI EN ROTTE?

Le Raoul aux beaux poils est devenu péripatéticien. Il paraît d'ailleurs qu'il réserve toute son éloquence à « messieurs les professeurs » et « baise tous les profs à l'endroit de la chaise ».

* * *

VIVE LE « VAILLANT »

C'est assurément à St-Luc, plus que partout ailleurs, que cette phrase sera vraie. Jugez-en plutôt: Une réunion extraordinaire des professeurs a décidé avec force gestes et paroles que *Le Vaillant* était et devait être le journal de tout vrai Saint-Luquiste. 75 numéros s'y écoulent chaque semaine ce qui veut dire que 75 fois la semence saine et gaie tombe dans le cerveau d'autant de braves types qui ne demandent qu'une lecture saine, pieuse et édifiante. Comment ne pas remercier ces chers proffs de l'attention qu'ils portent à notre humble feuille qui ne veut que le bien et l'édification de ses lecteurs.

75 numéros c'est très modeste, mais

« pour des coups d'essai ils veulent des coups de maître ».

et puis nous savons tous qu'

« Il faut vivre irréprochable pour vivre satisfait ». *Le Vaillant* l'est.

Etudiants! Adressez-vous de préférence à nos annonceurs

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction à MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES et ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SCHMITS
18, Rue André Dumont, 18
LIEGE
HAUT COMMERCE
LANGUES VIVANTES
JURY CENTRAL
SUCCES RAPIDES

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.
Catal. ill. franco s. demande — Maison fondée en 1855

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE — GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE
ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. — 6 Années d'études
Bureau de copie. — Travail soigné.
PRIX MODERES

LES ECHOS DU COULOIR

Un certain Culsrevers à notre Elie national (iste) : « L'Allemagne ne pouvait plus rien fournir parce qu'elle n'était plus suffisamment puissante »....

Il paraît que les réactions d'Elie furent telles que notre Emile Pipelet, ce suppôt du capitalisme, voulut flanquer tout le monde à la porte ».

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE SAINT-SERVAIS

Le Comité des fêtes de l'Association des Anciens Elèves du Collège Saint-Servais vous prie d'assister au

TOURNOI DE BRIDGE

qu'il organise dans la salle du pensionnat, au profit des Bourses d'études, le jeudi 24 Novembre, à 20 heures.

Inscription: un Belga.

Taux du jeu: un demi centime.

Les joueurs sont priés de s'inscrire, par paire, chez le R. P. SEVERIN, soit chez M. MOUTON, avenue des Tilleuls, 56, à Liége, soit chez M. THONON, rue Fabry, 44, à Liége.

DANSE

Que le danseur soumis au bond
S'échappe à la forme latente
Et revête au silence blond
La courbe souple qu'il enfante.

La musique traîne au sillon
De la chevelure fuyante
Un murmure tendre et si long
Comme une plainte insinuante.

Le geste où s'évade ton corps
Estompe au miroitement d'or
Qu'au rythme allongé d'indolence

Vogue un insaisissable attrait.
Et sous l'écho de ton absence
Se glisse un chatoyant reflet.

10-11-32.

J. V.

Roman policier et stratosphérique, par une réunion de professeurs

(Suite).

CHAPITRE IX.

VAGUES DE SUICIDES ET STYLE TRIBUNALESQUE.

Couvert de son linceul et semant la panique à travers les rues, Herman déambula fantomatiquement jusqu'à la statue de Charlemagne.

En chemin, il avait soustrait aux échafaudages d'une maison en construction, une longue échelle et une corde bien solide. Il appliqua l'échelle contre la statue du vieil empereur qui, d'émotion, en perdit ses pantoufles, lesquelles sont, tout le monde le sait, infiniment trop longues pour lui, parce que l'administration communale n'a pas pu lui trouver dans toute la ville une paire de croquenots suffisamment allongés et qu'elle a dû le chausser d'une ancienne paire d'escarpins de Monsieur Braas, laquelle devenue trop petite pour le dit professeur de Droit Pénal, s'est trouvée trop grande pour les arpions de l'empereur précité (ouf! quel style, hein!).

Alors, aux pieds du chef de l'empire chrétien d'Occident, M. Vander Linden fit son acte de contrition, ce qui dura environ une heure et demie, ensuite il grimpa sur l'échelle.

Mais au moment où Herman s'apprêtait à enrouler et nouer dans un but destructif à son propre égard (formule judiciaire!) la corde qui allait le suspendre par le cou au bras tendu de Charlemagne, celui-ci qui ne tenait sans doute pas à devenir un perchoir à corbeaux allongea à Vanderlinden une claque sonore et retentissante qui l'envoya rouler à terre d'une hauteur de trois mètres soixante-quatorze centimètres et demi. Charlemagne le considéra avec hauteur comme un adversaire qu'on vient de mettre au pied du mur (on dit: mettre quelqu'un au pied du murs, parce que les murs ont des orteils).

Mais Herman demeura évanoui dans le parterre de bégonias. (Tu charries, mon vieux!).

De son côté, Monsieur Braas (Adolphe), que les noirs soucis et les remords cuisants empêchaient de dormir craignait de se voir raccourcir depuis que la peine de mort avait sur ses insistances été rétablie en Belgique.

Accompagné de Monsieur Jean Van Marck de l'Hymen, son assistant de Droit pénal (évidemment pas de l'hymen) il partit à grands pas dans la direction du pont de Long-dos. L'Ourthe charriait à grand bruit son flot sinistre et limonadeux. Arrivé là, il tira de sa poche ses dernières volontés, les tendit à son assistant. Personne sans doute ne s'opposerait à ses dernières dispositions.

Van Marck monta sur la balustrade du pont pour se jeter au cou de son vénéré maître, mais comme il l'étreignait dans un baiser suprême, un faux pas déplaça son centre de gravité, lequel centre les entraîna dans le vide où ils se mirent à graviter avec des gestes qui manquaient de gravité. L'eau les reçut à « braas » ouverts et en garda la « marck ».

Lorsque les bouillonnements tempêtueux de l'onde se furent à peu près dissipés, on put voir l'assistant de Droit Pénal flottant comme un bouchon au fil de l'eau, tandis que Braas, debout dans le lit du fleuve avec de l'eau jusqu'aux mollets agitait ses grands bras dans des mouvements de sémaphore, (très fort même).

A quelques temps de là, on eut le plus grand mal à retirer d'entre les rouleaux d'une formidable planeuse, Monsieur Hanocq qui cherchait la mort dans l'aplanissement le plus complet.

(A suivre).

COUVERTURES
JEAN BOX
90, rue de la Cathédrale, Liége

PRINTING C°, Mont Saint-Martin, Liége.

Achetez vos livres à la
Librairie Fernand GOTHIER
Fournisseur de l'Université
11, Place de l'Université, 11

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4. Rue Velbruck — LIEGE
Téléph. 101. 67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

Sarolea
CHAMPION DE BELGIQUE
DE VITESSE 1931
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier. 8. LIEGE
Tél. 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Où irons-nous ce Matin?
AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
DE NOCES ET FÊTES
COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
Téléphone 28312

CONFISERIE
GOFFIN-WATHELET
La préférée des GOURMETS

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

CHARCUTERIE NUSGENS
Rue Saint-Paul, 12
CONGO
Envoi de colis de 5 et 10 K°

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone: 14373.

Vito RONCARATI
130, Rue Saint-Gilles — LIEGE
PAPETERIE-MAROQUINERIE
IMPRIMES EN TOUS GENRES
Tél. 26781

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

ANGLAIS
Miss M. HARLAND
50, Place du Vingt Août
Leçons -Traductions - Conversations

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 60506

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, 4, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.

ETUDIANTS
Achetez vos LIVRES
A LA LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE **BERANGER**
Quai de la Grande Bretagne, 1

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Dans le deuil
comme dans la joie
exprimez-vous par les fleurs.
STRAPS
GERBES & COURONNES
Location de Plantes pour Garnitures
Tél. 102.78 Liége. Rue d'Amercœur. 83

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT...
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone 16419
Travail soigné — Prix modérés — Livraison rapide

Papeterie Centrale
Rue Vinâve d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

Ceci vous intéresse

Raymond DE BECKER. — *Pour un Ordre Nouveau.* — 10 francs. — Editions Contemporaines, 23, rue du Marais, Bruxelles.— C. C. P. 31 59 98.

Dans ce petit livre, l'auteur présente des vues originales sur la crise politique, sociale et économique de notre temps, et sur les remèdes à lui opposer. On peut y lire notamment une intéressante critique de l'individualisme et du collectivisme, une analyse pénétrante de l'Etat libéral dans le monde moderne. Passant à la partie constructive de son livre, l'auteur étudie spécialement les tendances corporatives et régionalistes qui se font jour actuellement ainsi que les efforts tentés de divers côtés pour organiser l'économie.

De présentation moderne, à idées extrêmement condensées, ce travail doit être lu par tous ceux qui suivent avec attention le mouvement des idées et spécialement par ceux qui s'intéressent aux témoignages de la jeunesse contemporaine.

Des livres superbes à... 4,50 fr.!

LE 1er NOVEMBRE, un grand roman épique: LA CITE ARDENTE, *par Henry Carton de Wiart.* (M. Carton de Wiart a réalisé là une chose de vie puissante, réelle et légendaire. CAMILLE LEMONNIER).
LE 15 DECEMBRE, un roman hilarant: L'ILLUSTRE BEZUQUET EN WALLONIE, *par Jules Sottiaux.* (J'en prescris invariablement la lecture à tous les neurasthéniques. Docteur POL DEMADE).
LE 1er FEVRIER, un grand drame policier inédit: L'ASSASSINE ASSASSINE, *par St. André Stecman.* (Grand prix du Roman d'Aventures).
LE 15 MARS, un admirable roman, qui sera le chef-d'œuvre de Pierre Nothomb (Grand Prix du Centenaire) LE BLASON CHAMPETRE.

Souscrivez (18 frs)
aux EDITIONS REX
52, rue Decoster, Louvain
C. c. p. 1521.61 REX

Sous la présidence de Monseigneur PICARD, Amônier Général de l'A. C. J. B. et la direction de M. Léon DEGRELLE, les Editions Rex lancent la *Collection Nationale de Rex* qui va apporter au grand public belge

à date régulière

de six semaines en six semaines, servis avec précision comme une revue ou un journal, des livres de nos plus grands écrivains, en des volumes de

225 à 300 pages

de présentation magnifique sous couverture en trois couleurs

à des prix imbattables

en souscription: l'abonnement à la première série de quatre volumes ne coûte que 18 francs, soit 4 frs 50 le volume, alors qu'en librairie, les quatre volumes se vendent environ 72 frs belges

et pour tous les goûts

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise